

*A destination de toutes les participant·es (arbitres, bénévoles, joueuses, staff, organisatrice, etc.) aux différentes étapes du Trophée Chocolatine de la saison 2021 - 2022*

Ce communiqué arrive un peu plus tard que nous l'aurions souhaité, mais il n'est jamais trop tard pour prendre la parole, et cela nous a paru important de le faire.

Les événements dont il est question dans ce texte ont eu lieu l'année passée entre janvier et juin 2022.

Il va y être évoqué de la transphobie ordinaire vécue par plusieurs membres de l'équipe, et des micro-agressions transphobes dirigées envers deux personnes transmasculines de l'association Pink Block Roller Derby, lors des étapes du Trophée Chocolatine 2022 auxquelles vous avez participé en tant que joueuses (merci aux équipes de transmettre aux concerné·es), arbitres ou à l'organisation d'une étape.

Il s'agit d'un texte rédigé par plusieurs personnes trans et non-binaires de l'équipe de Pink Block, l'écrire nous a pris pas mal de temps et d'énergie, il est donc important pour nous qu'il soit lu attentivement par toute personne ayant participé à ce trophée (pas seulement les bureaux des clubs qui gèrent les adresses mails).

On souhaite qu'il soit reçu comme une façon de prendre conscience des erreurs et des choses auxquelles on devrait être collectivement plus attentifs et attentives (dans les événements derby comme dans les clubs). Il nous semble que l'on a toutes merdé à propos de ce qu'il s'est passé, auteurices comme témoins des agressions.

Ce texte n'est pas une invitation au débat, l'impact de la transphobie sur nos vies, notre santé, est réel. Pour rappel, la transphobie est une oppression systémique, et l'agression n'implique pas obligatoirement un rapport physique.

Pour commencer, au niveau de l'organisation, certaines équipes accueillant une étape n'ont pas du tout pris en considération la présence de personnes trans et/ou non-binaires, que ce soit les joueuses/staff ou les arbitres. La transphobie ordinaire commence ici.

Il a notamment été relevé des absences de demande de pronoms, une féminisation constante de tous les mots (les jammeuses, les joueuses, les filles, etc) par exemple pour les speakers, les toilettes genrées, pas de propositions ou de choses mises en place pour une intimité dans les vestiaires communs...

Bien que les rosters transmis aux équipes et aux arbitres comportaient les pronoms de chaque joueuse, ceux-ci n'étaient pas toujours précisés sur les fiches d'arbitrage. Et même lorsque c'était le cas, des personnes trans (et pas seulement de Pink Block) ont quand même été mégenrées à chaque étape. L'excuse "le derby est un sport à majorité féminine donc je mets tout au féminin c'est plus simple, m'en voulez pas" est celle que l'on a entendue trop de fois. Et c'est plus possible, c'est lassant.

On fait un sport dans lequel l'arbitrage se fait en anglais et énormément de termes de jeu sont anglophones (où beaucoup de noms et adjectifs sont neutres). Si vous n'arrivez pas à utiliser des mots neutrisés en français (comme jammeuse, joueuse...) rien ne vous empêche d'utiliser des mots anglais déjà neutres de base : player, jammer... ou bien d'autres formulations neutres comme "la personne ...".

On également pu entendre sur une étape, le coach d'une équipe allant nous affronter, nous qualifier péjorativement de "Carnaval". L'utilisation de ce terme n'est pas un pur hasard, Pink Block étant une équipe majoritairement trans et queer, choisir ce mot est clairement associé à du mépris, et des insultes transphobes et homophobes.

Il n'est pas interdit de faire des erreurs, par contre les répéter continuellement et ne pas prendre réellement en compte leurs conséquences sur les personnes discriminées, c'est n'en avoir rien à foutre. Des réponses comme "ho ça va" ou "non mais comprend moi aussi j'ai pas l'habitude" témoignent d'un manque de considération et de respect pour les personnes trans auxquelles vous vous adressez, et alors ça n'est plus un accident mais de la transphobie volontaire.

Il y a ensuite eu de la transphobie dirigée directement vers deux personnes de PBRD, lors de la dernière étape du trophée à Fleurance en juin 2022, ainsi que sur des étapes précédentes. Les deux personnes directement visées par ces propos sont trans-masculines et hormonées. Ils étaient tous les deux d'un niveau débutant/intermédiaire à ce moment-là et avaient joué entre 3 et 5 matchs avec un format 2 x 15 minutes.

Sur une étape à Narbonne, un arbitre a sifflé une faute à un de ces joueurs – jusqu'ici rien d'anormal – puis a pris la décision de lui rajouter un Misconduct car selon lui "il avait le regard dur, il avait envie de faire mal" et "il tape beaucoup trop fort depuis le début". Des remarques similaires lors d'autres étapes, dirigées vers le même joueur, ont aussi été rapportées, interprétant sa manière de jouer ou son attitude en le qualifiant de violent (même quand les hits étaient parfaitement légaux). Pendant un match à Fleurance, il a été dit de ces deux joueurs qu'ils "tapaient trop fort" et "s'acharnaient sur une joueuse" (de niveau N1), leur jeu a été qualifié de dangereux. Ces remarques venaient de l'équipe adverse et de membres de l'arbitrage.

En regardant l'ensemble de ces réflexions, on peut assez aisément dire qu'elles relèvent de transphobie (consciente ou non, la question n'est pas là) : seuls les mecs trans et hormonés de l'équipe ont été mis en cause, qualifiés d'agressifs/violents, quand d'autres personnes de l'équipe hit tout aussi fort et peuvent causer des blessures.

Le jeu de la joueuse N1 a pu également être qualifié de dangereux par l'équipe arbitrale dans le cadre d'un match de niveau fresh/intermédiaire, on voit que la violence et la brutalité ne sont pas évoquées pour une meuf cis, seulement le niveau.

Suite à cette dernière étape du trophée, un·e Head Ref ayant demandé des retours de la part de l'équipe arbitrale a reçu un mail d'une des arbitres.

Cette personne proposait de fermer l'accès au Trophée aux mecs trans, car "ils devraient jouer avec les hommes", en suivant soit disant les recommandations de la commission roller-derby de la FFRS. L'argument suivant était : "Imaginons qu'un jour, un coach doive créer un roster de fresh et qu'il se retrouve à choisir entre un homme et moi, à niveau équivalent il choisira un homme c'est sûr... Donc je préfère me protéger !"

Il y a différents problèmes par rapport à ces propos et insinuations :

Tout d'abord, l'affirmation selon laquelle exclure les mecs trans du Trophée Chocolatine, et de manière générale de charters "féminins" serait une recommandation de la FFRS est tout bonnement fausse. En septembre 2017, la FFRS officialise son respect de l'autodétermination de genre de chaque individu, en autorisant ses membres à participer aux activités Roller Derby sous l'identité de

genre à laquelle chacun·e s'identifie. La FFRS se porte garante de leur intimité et ne peut divulguer ces informations sous aucun prétexte (inscription, sélection, tests anti-dopage). Cf : annexe 3 "Politique de genre" ([https://ffroller-skateboard.fr/wp-content/uploads/VF\\_R%C3%A8glement-de-Fonctionnement-Sportif-Roller-Derby-2017\\_2018.pdf](https://ffroller-skateboard.fr/wp-content/uploads/VF_R%C3%A8glement-de-Fonctionnement-Sportif-Roller-Derby-2017_2018.pdf)). Cela veut dire qu'une personne trans/transgenre/intersexe/non-binaire est libre de choisir de patiner au sein d'un charter "féminin" ou "masculin", selon celui avec lequel elle se sent le plus à l'aise, et ce indépendamment de son sexe et de son état-civil officiel (papiers d'identité, licence, etc.). D'après l'annexe 1, ce règlement de la FFRS s'applique aux rencontres compétitives (adhésion, sélection, organisation, encadrement et participation) nationales et internationales de roller derby organisées par la FFRS. La commission roller derby encourage chacune de ses ligues membres à appliquer ces dispositions au quotidien (entraînements, bootcamps, matchs amicaux, etc.)

Considérer par défaut les mecs trans hormonés comme agressifs et violents/dangereux, c'est transphobe. Cela généralise une population minorisée. C'est une rhétorique essentialisante : comme souvent dans les discours transphobes, il s'agit d'instrumentaliser une donnée biologique neutre (présence de telle hormone dans le sang) pour lui associer des caractéristiques morales (agressivité, violence).

"à choisir entre un homme et moi, à niveau équivalent il choisira un homme c'est sûr...". Il faut arrêter de voir les meufs comme de fait plus faibles, moins performantes sportivement. La force physique et l'endurance ça se travaille, même si certaines personnes (et quel que soit leur genre) auront des facilités à développer et entretenir des muscles, du tonus ou du cardio, mais les personnes qui acquièrent et/ou développent ces atouts s'entraînent. De plus, si dans le cadre du Trophée Chocolatine (où le but est de jouer des matchs amicaux pour les petites équipes et des personnes de niveau débutant/intermédiaire) votre coach sélectionne des joueuses sur critère de leur force/forme physique, c'est la façon dont votre club fonctionne qu'il faut remettre en question, et non la place de vos coéquipier·es trans dans vos équipes.

Enfin il nous semble important de faire un rappel sur la place des personnes trans dans notre sport. Le roller-derby est un sport féministe, donc aussi par et pour les personnes trans. Il est important que les événements derby (et les clubs) soient réellement accueillants pour les personnes trans. C'est-à-dire mettre des choses en place pour créer un espace dans lequel les personnes trans puissent se sentir aussi à l'aise que les personnes cis, peu importe leur passing, peu importe leur rapport à leur masculinité.

Il est nécessaire d'être attentifs et attentives à la transphobie insidieuse qui peut se répandre dans les milieux féministes notamment : en mixité choisie, le passing des personnes trans est scruté, on se retrouve à devoir policer nos apparences et nos comportements. Nous ne devons pas invisibiliser les oppressions systémiques que les personnes transmasculines, transféminines intersexe et non-binaires vivent au quotidien.

Les conséquences de ces micro-agressions sur les victimes, subies l'an dernier lors de ces événements, sont assez claires : isolement et anxiété, ainsi que l'arrêt du derby pour une de ces personnes, et la peur pour le moment de jouer à nouveau des matchs pour l'autre. En sachant à quel point le roller derby est une aide pour la santé mentale de ces personnes c'est vraiment super rageant.

Egalement l'équipe a pris la décision de ne pas s'inscrire au trophée chocolatine cette année, en

soutiens à ces 2 personnes qui ne souhaitaient individuellement pas y re-participer, compte tenu de ce qu'ils y ont vécu.

Les espaces sportifs dans lesquels les personnes trans peuvent avoir une vraie place, et où leur choix de catégorie (F/M) est respecté sont extrêmement rares. C'est pourquoi un travail de remise en question et de pédagogie en interne doit être fait dans les clubs (et pas d'office par les personnes concernées).

Le roller derby a pour ligne de conduite l'inclusion des personnes trans mais trop souvent iels ne se sentent pas à l'aise dans leurs équipes et dans des événements derby, d'autant plus lorsqu'iels affichent de la virilité, de la force, de la voix, de l'assurance, tout ce qui est encouragé pour les meufs cis dans les espaces féministes en somme, mais condamnable pour toutes les autres.

Laissez vraiment de la place aux personnes trans dans le derby. Créez de la place. Écoutez les personnes qui vous engueulent parce que vous avez dit/fait de la merde, changez ce qu'il y a à changer.

Il n'y a pas une personne cis plus légitime qu'une autre pour mettre des choses en place dans son club et rendre cet espace réellement accueillant et bienveillant pour les personnes trans. Et même s'il est presque devenu un automatisme de demander les pronoms de tout le monde lors des événements, inclure les personnes trans ne se limite pas à ça. De plus, il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas réellement conscience de pourquoi ce tour de pronoms existe, n'ont aucune idée de ce qu'est la transidentité. C'est pourquoi il est essentiel que les clubs sensibilisent leurs adhérent·es à ces questions. Cela permettrait aussi à des personnes non-out ou en questionnement, d'avoir des espaces dans lesquels se sentir écoutées, respectées, soutenues. Tout cela contribue à rendre ensuite les espaces de rencontre derby plus transfriendly quand les clubs bossent sur la transphobie en interne.

### **Propositions et conseils (liste non exhaustive) pour les prochaines fois**

Pour que les agressions et micro-agressions transphobes qui ont eu lieu lors de l'édition de 2022 ne se répètent pas sur nos adelphe·s.

- Faire en interne un vrai travail sur l'intégration des personnes trans dans vos équipes, qu'iels s'y sentent respecté·es et les bienvenu·es. Soyez à l'écoute : mettez des ressources, de la documentation à disposition de vos membres pour qu'iels travaillent sur leurs biais transphobes. Ouvrez votre bouche et interposez vous lorsque vous entendez des propos transphobes, même si c'est censé être "juste une blague lolala".

Ceci est également valable pour toutes les autres oppressions systémiques.

- Systématiquement inclure une section "pronoms" dans les rosters des joueuse·s et des arbitres et rendre ces rosters accessibles à l'ensemble des personnes participant à l'événement.

- Il n'est pas acceptable de remettre en question la place des personnes transmasculines dans des équipes dites "féminines" (ni la place de n'importe quelle personne trans dans quelque équipe que ce soit)

- Il est nécessaire de proposer une meilleure gestion des espaces intimes : par exemple, les vestiaires (se renseigner sur les besoins des personnes qui jouent et arbitrent avant l'événement)

- Les arbitres jouent un rôle important dans le bon déroulement du match, c'est pourquoi il est utile de leur faire partager dès le recrutement et à la validation de ce recrutement, des ressources mais aussi des informations pratiques pour respecter et être à l'écoute des personnes vivant des oppressions systémiques (et ne pas hésiter à choisir des Head sensibilisé·es aux questions d'oppressions systémiques, qui sauront prendre des décisions si besoin).
- Faire des fiches pratiques pour (et par) les équipes qui reçoivent les étapes du Trophée Chocolatine, décrivant les choses à mettre en place dans les gymnases, au sein de l'équipe arbitrale, etc.
- Réagir et confronter les gens sur leurs paroles et/ou comportements oppressifs/discriminants dans vos clubs, dans les événements (et en dehors aussi bien-sur).

### **Quelques ressources :**

<https://pedagotrans.neocities.org/>

#### **La Transidentité dans le sport (général)**

Wiki : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnes\\_trans\\_dans\\_le\\_sport](https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnes_trans_dans_le_sport)

Mémoire - "Sport et transidentité : représentations des sportif·ves trans' dans la presse française"  
Pavlenko Felix <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01872117>

Article - "Les femmes dans le sport : une niche pour la misogynie et la transphobie"  
<https://theinnisherald.com/women-in-sport-a-niche-for-misogyny-and-transphobia>

Article <https://www.madmoizelle.com/inclusion-des-personnes-trans-dans-le-sport-pourquoi-la-nouvelle-politique-de-la-fina-est-loin-detre-une-bonne-nouvelle-1399813>

Article - "L'inclusion des personnes transgenres dans le sport en France"  
[https://www.francetvinfo.fr/sports/handball/l-inclusion-des-personnes-transgenres-dans-le-sport-en-france-malgre-des-discriminations-toujours-presentes-les-choses-evoluent-dans-le-bon-sens\\_4661441.html](https://www.francetvinfo.fr/sports/handball/l-inclusion-des-personnes-transgenres-dans-le-sport-en-france-malgre-des-discriminations-toujours-presentes-les-choses-evoluent-dans-le-bon-sens_4661441.html)

Chris Mosier - biographie [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chris\\_Mosier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chris_Mosier)

Vidéo - Queer Chris "athlètes trans, non-binaires et intersexes dans le sport"  
<https://www.youtube.com/watch?v=FleJluzBCUc>

Vidéo - conférence (anglais) <https://www.coe.int/fr/web/sport/diversity-conference>  
(<https://vodmanager.coe.int/coe/webcast/coe/2021-09-20-1/lang>)

Compte instagram [https://www.instagram.com/trans\\_sportsqueer/](https://www.instagram.com/trans_sportsqueer/)

Podcast "Transidentité, se battre sur le ring et en dehors" <https://www.bababam.com/lolympiade-femelle-lolympiade-femelle/201910312309-s2-ep2-transidentite-se-battre-sur-le-ring-et-en-dehors>

Podcast "Les sportives inventent-elles une nouvelle féminité ?"  
<https://www.binge.audio/podcast/dusport/les-sportives-inventent-elles-une-nouvelle-feminite>

Article <https://bjsm.bmj.com/content/55/11/577>

### **Dans le Roller Derby**

Fanzine <http://laure.tujoues.fr/wp-content/uploads/2019/03/internet.pdf>

Article <https://www.vice.com/fr/article/z344d8/lhistoire-damour-entre-la-communaute-queer-et-le-patin-a-rouettes>

Article <https://paris-lutttes.info/une-politique-de-genre-pour-le-8631>

Article [https://www.espn.com/espnw/athletes-life/story/\\_/id/14110104/transgender-athletes-find-community-support-roller-derby](https://www.espn.com/espnw/athletes-life/story/_/id/14110104/transgender-athletes-find-community-support-roller-derby) (anglais)

Article <https://www.teenvogue.com/story/anti-trans-laws-sports-roller-derby> (anglais)

Article - Entretien <https://lesourcesaplumes.info/2018/12/06/reel-fort-athletique-revolutionnaire-le-roller-derby-un-sport-a-part/>

Série documentaire [https://youtube.com/playlist?list=PLE7XZO5PXeLVpLk\\_e3k0m-hrxVVLxtUHi](https://youtube.com/playlist?list=PLE7XZO5PXeLVpLk_e3k0m-hrxVVLxtUHi)

Podcast <https://open.spotify.com/episode/6o3IH5B6P9cTfLSfto7g1e?si=458e679a5aa14511>

**PINK BLOCK ROLLER DERBY**